



Fondée en 1827

L'Abelard de la Nouvelle-Orléans

Howard Library, Camp and Howard.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE., MARDI, 19 OCTOBRE 1920.

NO. 124

DERNIÈRES NOUVELLES LOCALES

Une association qui a beaucoup de mérite à cause de ses grands efforts pour protéger et améliorer le sort d'un très grand nombre de jeunes enfants nécessiteux est l'association connue sous le nom de "Childs' Welfare Society". Elle fait tous les efforts possibles pour procurer la somme de \$200,000 pour les années 1921 et 1922 pour leur belle œuvre de charité, et n'ont cessé de collecter qu'un peu plus d'un quart de la somme nécessaire. Elle fait appel à la générosité du public, qui sans nul doute s'empressera de venir à leur secours. S'il comprenait la nécessité du succès de cette noble entreprise.

M. Paul Gelpi, pendant de longues années président de la maison commerciale Paul Gelpi et Fils, et nommé très populaire dans les cercles de la société et du commerce, est mort vendredi dernier, 15 octobre 1920, à l'âge de 72 ans.

Les dépouilles mortelles du Sergeant Joseph A. Marès, un brave soldat américain mort à Saint Nazaire, en France, le 13 septembre 1918, à l'âge de 27 ans et 9 mois, sont arrivées ici et ont été enterrées au cimetière de la ville.

Mlle Marie Célestine Dolhonde, fille de feu Jean B. Dolhonde, et Dolphine Férand, est morte à la résidence d. manche, 17 octobre 1920.

Le Sénateur E. M. Stafford et le Loyal Order of Moose, Loge 177, travaillant noblement à aider l'Institut de charité de Saint Vincent de Paul, qui a plus de 200 jeunes orphelins à élever, à nourrir et à habiller. Les enfants, depuis les nouveaux nés jusqu'à ceux de cinq ans, sont répartis dignement de toute la sympathie publique. Que le ciel bénisse les efforts des nobles citoyens qui ont entrepris d'aider les bonnes Sœurs dans leur grande œuvre de charité.

L'ouragan qui a visité la Louisiane il y a quelques semaines a causé la perte de millions d'arbres de riz prêts à être récoltés, qui ont été abandonnés.

Le grand jury de la cour fédérale se propose d'investiguer les nombreuses plaintes portées contre les agents du gouvernement ayant charge de mettre en force la loi Volstead contre l'usage des boissons alcoolisées. Il paraît que ces agents sont d'une indécision sans égale. Ils se permettent d'arrêter les automobiles suspects sur toutes les routes et de fouiller sans vergogne tout ce qui leur semble suspect, et cela sans mandat de perquisition. Un peu plus de discrétion serait à désirer. Les citoyens commencent à être fatigués de la manière dont les choses se passent.

La compagnie du Cumberland Téléphone propose une augmentation du prix chargé actuellement pour le service. L'Association du Commerce et d'autres organisations, et un très grand nombre de citoyens, refusent d'approuver l'action de la compagnie.

En présence d'un grand nombre de passagers à bord d'un ferryboat sur le Mississippi, lundi, un pauvre malheureux, inconnu ici, s'est précipité du haut du bateau et est tombé. Son corps n'a pas été retrouvé.

Cinq pétitions, signées par plus de 2000 citoyens, protestent énergiquement contre une augmentation de tarif sous le prix de passage sur les tramways.

L'Heureuse Ténacité de M. Millerand

Si je pouvais quelque jour remplir la rubrique commune à ces chroniques en écrivant simplement ces quatre mots: La situation est excellente, je serais sûr que vous n'en demanderiez pas davantage à plus court et au meilleur de mes articles. Mais je n'envisage pas d'abandonner cette éventuelle liberté. Il s'écoulera encore de longues années, faites de surprises, de troubles et peut-être de guerre, avant que le monde ébranlé retrouve les lois de son équilibre. En attendant, prenons l'heure qui passe et, si elle n'est pas trop mauvaise, hâtons-nous d'en jouir.

Il y a incontestablement, dans l'ensemble de la situation, une clarté et une détente dont les Conseils généraux ont fort bien fait attribuer, pour une large part l'honneur à M. Millerand. M. le président du Conseil a eu le mérite de s'être fixé une politique et de s'y tenir. La ténacité est une force, la souplesse en est une autre: elles ne s'excluent pas, mais il est rare qu'elles s'accordent. L'essentiel est que chaque vienne à son heure. Quand M. Millerand a pris le pouvoir, tout, au delà et au dehors, était confus et complexe. Il a su trayer à travers ces difficultés multiples, que l'habileté avait ajournées sans les résoudre, une route droite dont il n'a pas dévié. Les résultats en ont récompensé. Au cours de la dernière session des Conseils généraux...

tañce, grâce à l'énergie du gouvernement, le rail a retrouvé son emploi normal et les extrémistes vaincus sont désavoués par les syndicats qui donnent leur préférence à la droite et, l'espèrent, définitive, aux moyens légaux dont ils ont jusqu'ici tiré tant d'heureux avantages. La Confédération Générale du Travail elle-même, entraînée en avril dernier dans une aventure qu'il lui eût suffi d'un peu de courage pour empêcher, parait revenue à plus de sagesse et refuse son accession à la Troisième Internationale. Evidemment, elle reste fidèle à la seconde, qui a ses dangers, mais c'est déjà quelque chose de n'être menacés que d'un moindre mal et de savoir que les masses ouvrières guéries dans leur ensemble de la contagion bolcheviste. Quelle que soit une idée, sa hardiesse cesse d'être un péché si elle n'attend son succès que du jugement du suffrage universel et de la conservation de la loi.

Les Conseils généraux se sont trouvés unanimes pour exprimer le

Les Vendanges de France

Les vendanges sont presque terminées dans la région de la Drôme, de l'Ardeche et de Vaucluse. La récolte a été si abondante que par suite du manque de fûts, de nombreux vigneronniers furent obligés de vendre les raisins frais au prix de 35 francs les 100 kilos. Le 1er octobre, on payait ces raisins de 25 à 35 francs les 100 kilos. Il y avait environ 150 kilos de raisins pour faire un hectolitre de vin.

En tenant compte de la différence de change, la tonne de raisins américains se payerait en France 20 dollars. Que nous coûtent donc 135 et même 150 dollars, la tonne exigée par les vignons californiens!

LA DECOUVERTE DU MOUVEMENT PERPETUEL

Il paraît que le problème du mouvement perpétuel est trouvé, si nous en croyons une information que nous cueillons dans le Bulletin de la Presse Associée de Paris, où nous lisons: Deux ingénieurs suisses habitant Paris ont trouvé, paraît-il, un moteur à mouvement perpétuel, pour aussi miraculeux que celui pour servir à faire et à entretenir toutes les théories mécaniques existantes jusqu'à présent.

Il a été placé dans un coffre-fort de la Banque de France; celui-ci a été ouvert, plus d'une demi-heure plus tard et le moteur marchait encore. Les constructeurs suisses ont établi un nouveau type, plus puissant que le premier. Ce dernier est actuellement aux Arts-et-Métiers de Bern en vue de la prise d'un brevet. D'après les constructeurs, qui se gardent naturellement de divulguer le secret de leur procédé, leur application peut donner une puissance motrice de 1 cheval par 2 kilos et ces moteurs peuvent se faire en toutes puissances.

La science, comme on sait, a toujours proclamé comme une impossibilité la réalisation du mouvement perpétuel. Mais la science elle-même n'est pas infallible. Toutefois, il convient de ne pas accepter sans réserves la nouvelle annonce qui inventerait aussi merveilleusement qu'aurait une révolution dans toutes les lois fondamentales de la mécanique et dont l'application tendrait à bouleverser tous les appareils de puissance motrice actuellement en fonctionnement dans le monde.

LE BEAU GESTE.

Au cours du mois dernier une charmante artiste de Paris, Mlle R..., rentrait chez elle, près de Verdiers. Son automobile française, sans allure modérée les dernières maisons de Bagneux quand l'artiste vit devant elle une autre voiture en distinction, de laquelle elle entendit distinctement une voix de femme. — Allons vite, en route!

Au même moment, deux hommes sortirent du petit bois et montèrent dans l'auto mystérieuse qui gravit rapidement la côte de Fontenay. Surprise des allures bizarres des automobilistes, l'artiste et son chauffeur explorèrent le bois, munis chacun d'une lampe de poche. Peu après Mlle R... trouvait, soigneusement emballé, un bébé de quelques semaines. Sur un carton épinglé aux langes, une femme d'une écriture élégante, avait tracé ces mots: "Celui qui me trouvera ne recherche pas mes parents, qui ont été obligés de se séparer de moi, sans espoir de retour!" Satisfait de sa trouvaille, Mlle R... a fait du bébé sa fille adoptive. Mlle R... mérite l'hommage d'un de tous les gens de cœur, ajoute le "Petit Journal", qui conte cette touchante histoire.

Nos Elections Présidentielles

Dans très peu de temps les électeurs aux Etats-Unis seront appelés à déposer leur bulletin de vote pour élire un nouveau Président. Vu la situation actuelle créée par la Grande Guerre il importe que ce devoir soit rempli avec délibération et circonspection. L'avenir de notre grand pays, dans un moment critique comme celui-ci, peut être sérieusement compromis par l'élection au poste suprême de notre gouvernement d'une personne dont les idées et le programme pourraient être nuisibles à l'avance de notre développement économique, industriel et politique qui se poursuit, et à la solution des mille problèmes, plus ardues les uns que les autres, qui nous confrontent. En effet, comme nous le savons, la Constitution des Etats-Unis revêt le Président de pouvoirs considérables. L'Exécutif chez nous exerce des fonctions qui ne le rend en aucune façon responsable au Parlement ou Congrès, pendant les quatre années qu'il reste au pouvoir il dirige les destinées de la nation de façon presque absolue. Alors que les fonctions du corps législatif sont bien définies et établies et ne dépendent en aucune manière de la volonté de l'exécutif, nous savons qu'en pratique et de par les précédents le Président exerce une influence énorme sur les décisions et délibérations du Congrès. Il est par conséquent suprême de notre pays un homme sain, pondéré et clairvoyant, un homme ayant conscience des responsabilités qui découlent de sa participation à la Grande Guerre.

Le candidat du parti Républicain a été choisi, pour ainsi dire, à la dernière heure. Les ultra radicaux, les "rouges" conduits par Borah, La Follette et Hearst, n'ayant pu obtenir que leur candidat, le Sénateur Johnson de la Californie, soit choisi comme porte-étendard de leur parti, firent échouer les candidatures du Général Wood et du Gouverneur Lowden, les représentants du groupe libéral et nationaliste. Il en est résulté qu'à la dernière minute le Sénateur Harding, qui n'avait jamais été envisagé sérieusement comme candidat, fut choisi, et cela grâce à la manœuvre et à l'appui du Sénateur Lodge et du groupe ultra conservateur du parti Républicain. Le Sénateur Harding s'est donc trouvé sous la tutelle du continent dirigé par le Sénateur Lodge, et dès l'échéance de sa campagne électorale a fait des déclarations qui ne pouvaient être qu'inspirées par sa reconnaissance vis-à-vis de ceux à qui il devait sa nomination. Par la suite le Sénateur Harding, dont les idées quant à la Ligue des Nations ne furent pas trouvées suffisamment radicales par le groupe Borah-Johnson, qui menaca le parti Républicain d'un schisme, annonça qu'il était irrémédiablement opposé à la Ligue des Nations et à la mise à exécution des promesses faites par les Etats-Unis lorsque cette nation entra de plein gré dans le grand conflit qui la mettait en péril avant que les nations d'Europe. M. Harding déclara nettement qu'il ne voulait à aucun prix de la Ligue des Nations. Il alla plus loin. Dans un discours prononcé récemment à Des Moines il déclara que nos "boys", qui de concert avec leurs camarades Français, Belges et Anglais, "montent la garde" sur les bords du Rhin, ont l'obligation de se séparer de nous, de quitter le territoire de la France, ne devraient pas être à ce poste d'honneur. Il est établi aujourd'hui que le Sénateur Harding fait tout ce qu'il peut pour s'attirer le bon vouloir et le vote des pro-Germains aux Etats-Unis. A la même conférence à entendre qu'il chercherait à conclure un traité de paix séparé avec l'Allemagne s'il arrivait au pouvoir. Par contre M. James M. Cox, Gouverneur de l'Ohio et candidat

DERNIÈRES NOUVELLES DE PARTOUT

True translation filed with the Postmaster at New Orleans, La., on Tuesday, as required by Act of October 6, 1917.

Sir Winston Spencer Churchill, ministre de la guerre dans le cabinet anglais, craint une rupture des relations amicales existant entre les Etats-Unis et l'Angleterre au sujet des affaires irlandaises.

Le général Leman, le grand général Belge qui a défendu la ville de Liège contre les attaques honteuses au commencement de la guerre, est mort à Liège dimanche dernier.

Le nouveau gouvernement Mexicain, dit le général Alvarado Obregon, fera tous ses efforts pour payer toutes les dettes dues par le Mexique et protéger les étrangers et leurs propriétés.

Une statue va être érigée en France en l'honneur des volontaires américains qui ont participé dans la dernière guerre, et pour lesquels la France a fourni les armes, les munitions, les vêtements, les chaussures, les équipements, les trois maréchaux français, avec le maréchal Mangin comme président, s'occupe du projet.

L'Angleterre est menacée du plus grand bouleversement industriel de son histoire. Un million de mineurs de charbon sont en grève, entraînant avec eux tous les employés des chemins de fer et des docks du commerce, paralysant le commerce et l'industrie dans tout le pays.

Le correspondant de la "Libre Belgique" à Londres, annonce que bientôt la France et l'Angleterre participeront à une conférence relative aux réparations, à Bruxelles. Il dit que les propositions des experts allemands seront reçues par une commission internationale et il ajoute: "Il est annoncé que M. Delacroix, premier ministre de Belgique, a réussi à faire accepter par le gouvernement anglais le point de vue de la France relatif à l'abandonnement de la conférence financière qui devait avoir lieu à Bruxelles."

Cas-el.—Au congrès socialiste, hier C. Ben, membre du parti des socialistes majoritaires, a dénoncé ce qu'il appelle la campagne d'agitation systématique contre la France, campagne dirigée par le "Vorwarts"; Herr Cohen veut qu'on accepte loyalement le traité de Versailles et déclare qu'il est nécessaire de s'entendre amicalement avec la France.

La Chine ne veut pas du contrôle international des concessions et intérêts russes, en Chine, comme le proposent les diplomates. Elle soutient qu'un tel contrôle serait illégal et sans précédent et qu'il constituerait une violation des traités.

La prise de Vilna par les troupes irrégulières du général Zeligowski est dénoncée par les gouvernements français et anglais comme étant une violation des promesses faites par la Ligue des Nations, et menace de créer une situation délicate dans les affaires de la Pologne. Les alliés demandent le désarmement des "volontaires" sous le commandement de Zeligowski et menacent d'agir sévèrement en cas de refus.

Une grève des mineurs de charbon dans l'Etat de Columbia, au Mexique, menace de s'étendre et d'engendrer une crise industrielle dans le pays.

POESIE

Voilà, certainement, les plus beaux vers qu'un français ait jamais faits:

ADIEU!

France,—je meurs,—je meurs, tout me l'annonce, Mère adorée, adieu! Que ton saint nom Soit le dernier que ma bouche prononce. Aucun Français l'aima-t-il plus? Oh! non. Je l'ai chanté avant de savoir lire. Et quand la mort me tient sous son épieu. En te chantant, mon dernier souffle expire; A tant d'amour donne une larme,—Adieu!

Lorsque dix rois, dans leur trompe impie, Poussaient leurs chars sur ton corps mutilé. De leurs bandeaux j'ai fait de la charpie. Pour ta blesseure, où mon baume a coulé. Le ciel rendit ta ruine féconde; De te bénir les siècles auront lieu. Car la pensée éternelle le monde. L'égalité fera sa gerbe,—Adieu!

Demi-couché je me vois dans la tombe, Ah! viens en aide à tous ceux que j'aimais. Tu le dois, France, à la pauvre colonie Qui, dans ton champ, ne butina jamais. Pour qu'à tes fils arrive ma prière, Lorsque déjà j'entends la voix de Dieu. De mon tombeau j'ai soutenu la pierre. Mon bras se lasse; elle retombe,—Adieu!

Ce Français est P.-J. DE BERANGER: L'homme aimable et doux; le chansonnier de la France; l'apôtre de la République Française, l'ardent admirateur de NAPOLEON 1er. Annotation par Victorin Déjan.